

LASSITUDE

DERNIÈRE MINUTE

MANGEZ DU LIVRE

Personne n'achète nos livres. Personne n'a raison. Nous continuons à les écrire, les mettre en page, les imprimer. Comme si un monde existait déjà au delà de nous. Cette terrible ascèse nous oblige à méditer durement. D'abord sur la création : Toute vraie création suppose un monde qui n'existe pas encore, ou à peine. L'insuccès immédiat accompagne toute création : c'est la création qui crée son « public », ce n'est pas un public absolu et souverain « accueillerait » la création. Ça semble évident, quand on y pense. Le succès ou l'insuccès n'est donc pas la question parce qu'ils ne sont pas des sanctions significatives. Des créations remarquables ne trouvent jamais leur auditoire, s'égarant. Ou encore des choses qui se présentent comme de la création n'en deviennent jamais. Comme la musique contemporaine, qui n'a jamais rien donné, si ce n'est un public music. Qu'elle ait été subventionnée par les états sans qu'ils aient osé en faire directement leur pompe à beaucoup participé à en faire une création fausse. La France n'aurait jamais commandité un hymne à sa gloire à Pierre Boulez. Nous y reviendrons, dans de futurs numéros de *les pincesaux de l'art éteint* ou de *la revue des entrants*. Qu'une chose soit de la création ou non est une évidence immédiate pour le créateur, mais ne s'accomplit dans son déploiement qu'après coup. Puis à méditer rudement aussi sur le destin de ceux qui ont connu

les mêmes difficultés et parfois bien pire. Trop de noms se pressent sur nos lèvres, cueillez-y les rime presque avec Penthésilée). Tout cela considéré, rien ne peut plus arrêter des gens comme nous. Lire est aujourd'hui l'activité la plus subversive qui soit, comme toujours et plus que jamais. Parce que le savoir est ce qui doit être anéanti sans être repensé, retrouvé, selon une loi aveugle qui exige que la « machine avance ». Lire est un scandale, une honte, un luxe intolérable, impertinent, une insolence, une liberté que personne n'a le droit de se permettre. Et des romans en plus!

Tout ça, la machine le raconte aussi, à sa manière mensongère, pour vendre ses faux livres. Il y a un lire vrai et un lire faux. Il faut savoir lire. Cela ne vient, comme l'appétit en mangeant, qu'en lisant. La comparaison s'arrête là. Mis à part que, lorsqu'on en a marre de mal digérer, on y regarde à deux fois des livres qu'on lit. Cela ne se fait qu'à l'usage et c'est personnel. La diététique est la grande question qui va saisir le monde. Bientôt tout ce qu'on ingère par tous les trous, au delà d'être une obsession de chaque seconde, va devenir l'objet d'une nécessaire considération individuelle, qui n'aura pas à déterminer des comportements de masse, mais à les déconsidérer. C'est une intuition féconde. Ce qu'on mange, ce qu'on doit manger, comment, pourquoi, quand, avec qui, où, en l'achetant à qui et à quel prix, est de plus en plus le motif d'un questionnement tenace. Qu'on s'interroge pareillement sur ce qu'on regarde et entend, ce qu'on lit, alors la pensée remonte de l'estomac vers l'être au lieu de toujours emprunter la route inverse.

LASSITUDE
ACTUALITÉS

lassitude-actualités est une publication des presses de lassitude.

INFO@LASSITUDE.FR

LASSITUDE.FR

GRATUIT FRANCE 2014 - V

